

Homélie d'ordination de François ODINET
Cathédrale du Havre – 29 juin 2014

Cher François,

Ton ordination presbytérale en ce jour de la fête des saints apôtres Pierre et Paul met en relief ce que tu vis aujourd'hui : l'entrée dans un presbyterium riche de ses diversités. Nous connaissons les tempéraments différents des Apôtres Pierre et Paul. Leur histoire, leur sensibilité, leur enracinement culturel et social, leur relation au Christ, leur adhésion à son message et à sa personne, leur cheminement dans la foi, leur expérience ecclésiale, la mise en œuvre de la mission... tout les différencie. Et pourtant l'Eglise tient à les fêter ensemble car ils symbolisent, dans leurs différences même, la communion qui rassemble tous les disciples du Ressuscité dans une même dynamique apostolique.

Pierre fut établi par le Seigneur, serviteur de la communion et Paul fut l'envoyé aux lointains. Communion et mission sont ainsi liées dès les débuts de la tradition apostolique. Pierre a pu initier pour la mission ce que Paul ne pouvait faire. Paul a pu atteindre des espaces culturels que Pierre n'aurait pu rejoindre. Voilà une réalité qui demeure vraie, notamment pour les prêtres en ces temps que nous vivons. Il faut du temps et de la patience pour se faire tout à tous, pour accompagner les hommes de langues et de cultures différentes, afin qu'au cœur de leur expérience humaine particulière, ils puissent répondre de façon personnelle à la question que le Christ ne cesse de poser : « **Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?** » Tu as déjà fait l'expérience qu'on ne propose pas la foi de façon générale et abstraite. Ton séjour à Madagascar t'a fait prendre conscience de la nécessaire inculturation de l'Évangile. Il faut vivre une grande proximité différenciée avec les hommes et les peuples pour que la Parole de Dieu soit entendue, qu'un cheminement s'initie et qu'une réponse circonstanciée et personnelle puisse surgir du cœur des hommes.

De ce fait, aucun prêtre ne peut prétendre rejoindre à lui seul la grande diversité des groupes humains. Aucun prêtre ne peut, à lui seul, porter le souci pastoral du Christ pour son Eglise aux visages si divers, sur les multiples terrains où l'Évangile est annoncé pour féconder la vie des hommes. Par ton ordination, François, tu entres dans le presbyterium diocésain. C'est ce que va signifier l'imposition des mains de tous les prêtres avec l'évêque. Nous t'accueillons dans notre presbyterium, porteurs d'une même mission : servir la foi au Christ parmi les hommes dans la diversité de leur conditions, de leurs situations et de leurs appartenances ... servir l'Eglise qui naît aussi sur des terrains divers et variés. Cette réalité de l'engagement apostolique réclame chez le prêtre, une vigilance permanente pour chasser comme une tentation, la propension naturelle à atomiser l'exercice du ministère. Souvent, nous risquons d'être gagnés par le désir de mener notre trajectoire en solitaire, nous enfermant dans un exercice

libéral du ministère de prêtre. C'est alors la porte ouverte à toutes les dérives ! Pour enraciner ton ministère de prêtre dans la dynamique apostolique que, comme évêque, j'ai mission de signifier et de rappeler parmi vous, il te faudra entretenir en toi le désir profond d'inscrire sans cesse l'exercice de ton ministère dans la mission de l'ensemble du presbyterium diocésain. C'est ce qui doit être facilité par la vie en équipe presbytérale, voulue par le Conseil Presbytéral et à laquelle consentent tous les prêtres en mission dans le diocèse du Havre. On n'exerce jamais son ministère de prêtre seul, mais dans la collégialité d'un presbyterium rassemblé autour de l'évêque. Cette réalité se donne à voir ce soir, dans cette célébration.

La dynamique apostolique qui nous porte, est fondée dans la rencontre du Ressuscité

Le prêtre ne peut vivre son ministère qu'appuyé sur le Christ, le roc de sa vie. François, tu as été saisi par le Christ. Qu'il continue d'être ton guide, ton modèle et ton ami. C'est comme cela que tu pourras être pleinement participant du ministère apostolique.

Comme prêtres, nous avons aussi à aider les baptisés à devenir d'authentiques disciples de Jésus et à se laisser entraîner pour répondre à l'appel du Christ qui les envoie annoncer l'Évangile, comme l'ont fait les apôtres Pierre et Paul partis fonder de nouvelles communautés dans tout le bassin méditerranéen.

En rejoignant les communautés chrétiennes, tu es appelé à les tenir éveillées, à les relancer sans cesse en vue de l'évangélisation. Ton ministère de prêtre te consacre au service des chrétiens afin qu'ils forment des communautés évangélisatrices, comme l'indique le pape François dans son Exhortation Apostolique, *la Joie de l'Évangile* : « **La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative !** »

Au service d'une Eglise à rassembler

L'Eglise que les prêtres ont charge d'envoyer au monde au nom du Christ, pour l'annonce de l'Évangile, est aussi l'Eglise qu'ils doivent rassembler. Comme prêtre, François, tu es appelé à rassembler le peuple de Dieu, notamment pour l'Eucharistie qui sera au cœur de ton ministère. Elle te rappellera que l'Eglise n'est pas un appareil bureaucratique gérant les prestations d'un service public du religieux. L'Eglise est Mère au sein de laquelle le Christ rassemble sans cesse

ses disciples. La compréhension de l'Église comme Mère est l'antidote radical d'une Église bureaucratique, gestionnaire, autoréférencée (*selon l'expression souvent répétée du pape François*).

Vivre cette mission de rassembleur au nom du Christ rend plus que nécessaire, le décentrement de soi. C'est une attitude autant psychologique que spirituelle. Le prêtre ne peut se comporter en gourou, ni faire tourner les rassemblements d'Église autour de lui. Il renvoie sans cesse au Christ qu'il met au cœur de sa vie spirituelle personnelle et de son ministère auprès des gens. Cela détermine le rapport que les prêtres entretiennent avec le peuple de Dieu. Ce ne sont pas des parts de marché à conquérir ou à séduire, ni un ensemble de clients à satisfaire. Les prêtres sont signes de la fidélité et de la proximité du Christ qui se tient dans son Église pour la rassembler, la nourrir et la conduire. Ministres ordonnés, nous sommes destinés à guider, au nom du Christ, le peuple de Dieu vers les sources de la vie et du bonheur. François, tu devras sans cesse cultiver en toi la charité pastorale, à l'image du Christ, Bon Pasteur, pour le peuple confié à ton ministère.

Ordonné au service de la foi

Par le ministère qui va t'être conféré dans cette ordination, François, tu seras consacré au service de la foi de tes frères. La foi au Christ n'est pas de l'ordre de la capitalisation, mais de la promesse. Devenir croyant, c'est consentir à un cheminement qui prend appui sur l'appel adressé et perçu. Servir la foi de tes frères, ne peut se limiter à un entretien de pratiques religieuses qu'il ne faudrait pas revisiter et interroger sous prétexte qu'on a toujours fait comme ça ! La foi est une attitude de disponibilité à entendre, toujours à frais nouveaux, l'appel du Christ. C'est toujours une invitation à la conversion, à la transhumance et à l'exode qu'il te faudra faire entendre, éclairer et accompagner. On ne possède pas Dieu dans des pratiques croyantes, mais dans une marche en sa présence et le consentement à nouer Alliance avec Lui. Les prêtres sont des itinérants de la foi pour que le peuple de Dieu soit en marche sur les chemins de la fidélité à l'Alliance. Ces chemins, nous osons les tracer au cœur des réalités humaines, telles qu'elles sont et non telles qu'on les fantasme.

Un appel aux communautés du diocèse

Frères et sœurs qui participez à cette célébration d'ordination, vous ne pouvez vous satisfaire d'un rôle de spectateur, ni jouer les simples supporters. Le ministère que François reçoit aujourd'hui de l'Église et en Église, est tout entier au service de votre vocation de baptisé et de la dimension apostolique de votre vie de disciple de Jésus. Les exigences du ministère presbytéral que je viens d'évoquer pour François, vous concernent aussi, vous les fidèles laïcs du Christ, membres des communautés paroissiales et des mouvements qui êtes rassemblés dans la joie de cette ordination.

Le lien des communautés avec les prêtres est une question délicate aujourd'hui parce qu'elle se pose dans une nouvelle donne. Nous le constatons tous : des formes de vie en Eglise sont héritées du passé. Mais de nouvelles formes de vie en Eglise apparaissent aujourd'hui nécessaires. Le Synode diocésain des jeunes nous l'a rappelé avec bonheur. Les jeunes ne veulent pas faire une autre Eglise, mais ils souhaitent pouvoir y prendre leur place et y apporter leur précieuse contribution par des initiatives missionnaires innovantes. Un discernement doit alors pouvoir s'opérer en Eglise : que devons-nous garder de ce que nous avons hérité des pratiques des chrétiens qui nous ont précédés ? Qu'est-ce qui garde sa valeur et sa pertinence pour l'aujourd'hui de l'Eglise et de l'évangélisation de notre société ? Il nous faut le courage de discerner ce qui n'a plus de pertinence, ce qui n'est plus en mesure de soutenir l'élan de l'évangélisation.

C'est souvent autour du ministère des prêtres que les questions se posent, et pas toujours sans tensions. Ils sont hélas, moins nombreux. Ils ne peuvent plus tout assurer comme lorsqu'il y avait un prêtre sous chaque clocher, chaque quartier, chaque village. Des choix s'imposent donc, et ce n'est pas seulement l'affaire des prêtres. C'est l'ensemble de l'Eglise qui doit discerner et s'interroger sur les priorités à établir, toujours en vue de ce qui est nourrissant pour la foi et pertinent pour l'annonce de l'Evangile. C'était bien l'enjeu de la démarche « Cap sur l'avenir » qui a mobilisé les paroisses, plus largement que les prêtres et les diacres.

Il m'arrive encore trop souvent d'entendre des chrétiens se plaindre parce qu'ils ont le sentiment d'être délaissés par les prêtres devenus moins nombreux. Certes, il est légitime que les chrétiens aspirent à avoir des pasteurs selon le cœur de Dieu, des prêtres zélés au service de leur communauté, animés d'une vie spirituelle profonde et rayonnante. Vous avez raison d'être exigeants pour vos prêtres, attendant qu'ils soient habités intérieurement par l'amour du Christ et le zèle apostolique pour le faire connaître et aimer. Mais je m'interroge parfois sur le type d'exigences que trop de chrétiens portent encore à l'égard de leurs prêtres, et qui, souvent, relèvent d'un modèle du passé. Je vous encourage à vous interroger sur les prêtres que vous attendez. Soyez vigilants sur vos attentes et vos exigences à leur égard. Ne les transformez pas en prestataires de services religieux, disponibles quand vous en avez besoin. Laissez-les être des hommes animés de l'Esprit du Christ et de la passion de l'Evangile pour entretenir en vous la foi et l'amour du Christ, le désir d'annoncer l'Evangile dans vos lieux et milieux de vie, et la volonté de vous rassembler dans des espaces ecclésiaux fraternels, déployés et ouverts.

Pour cela, sachez laisser aux prêtres le temps du repos réparateur, mais aussi de la lecture, de la formation et de la prière. Acceptez que les prêtres consacrent

du temps aux rencontres régulières en équipe presbytérale pour prier, écouter la Parole de Dieu et relire leur action pastorale avec les confrères que le Seigneur leur donne comme compagnons de leur mission. Ce n'est pas de la réunionite, ni de la complaisance dans des rouages structurels. C'est pour toujours mieux servir les communautés auxquelles ils sont envoyés. Acceptez aussi que les prêtres, en fidélité à leur ordination qui les associe à mon ministère apostolique, viennent vous bousculer parfois, vous invitant à regarder au-delà des perspectives connues et peut-être usées, pour devenir une « **Eglise en sortie** » qui, dit encore le pape François, « **est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent** ». (La joie de l'Évangile n° 24)

François, voilà l'aventure passionnante qui t'attend et pour laquelle l'Esprit Saint va venir te consacrer comme prêtre. Témoigne du bonheur de croire et de la joie de servir l'annonce de l'Évangile parmi les hommes. Témoigne de cette joie auprès des jeunes, qu'elle soit contagieuse et fasse naître chez certains d'entre eux, le désir de consacrer leur vie au service du Seigneur et de ses frères.

Frères et sœurs, ayons à cœur de prier pour François et pour les jeunes chez qui le Seigneur fait naître le désir de devenir prêtre. Soyez plus audacieux pour oser les interpeller dans vos familles, vos paroisses et vos mouvements. Parmi eux, il y en a qui ont déjà reçu cet appel au fond de leur cœur. Il nous appartient de créer les conditions favorables à leur réponse généreuse qu'ils feront au Christ qui leur demande : « Et toi, que dis-tu ? Pour toi, qui suis-je ? »

Cher François, notre joie est grande de te recevoir comme prêtre pour notre Eglise diocésaine. Que le Seigneur nous donne d'être à la hauteur de ce beau cadeau qu'Il nous fait. Amen.